

sentiment de l'époux pour sa bien-aimée, cet amour était si délicieux que je voyais bien vite que je n'en étais pas digne, et je le reprochais à mon cœur. Je pleurais toujours après l'avoir éprouvé. Alors je cherchais à éteindre cet amour; mais il revenait enflammer mes pensées, il me pénétrait surtout d'une vive curiosité, et si je le défendais à mon cœur, je ne pouvais en défendre mon esprit.

Et c'est vrai, mon Dieu, je vous retrouve toujours avec un charme inouï dans la nature, mais j'aime encore mieux vous retrouver dans mon cœur. Je ne sais pourquoi, là, vous m'apparaissez plus doux, et je vous aime avec plus de délices. Dans la nature, lorsque j'admire la beauté des cieux, il me semble bien que je m'élève à vous; mais dans mon cœur, il me semble que je vous possède. Vraiment, lorsque je suis avec mon cœur, je crois être plus près de vous; vous êtes mon ami, vous m'êtes quelque chose de plus doux, je vous dis tous mes secrets, et je me sens tout inondé; enfin, je tombe dans un égarement dont je ne puis revenir; je ne suis plus le même, je ne vous retrouve plus le même..... Ah! je rougis d'une pareille familiarité! Cependant, si je vous trouve ainsi dans mon cœur, c'est bien parce que vous... et je n'osais jamais achever, lorsque me vint cette idée toute simple :

Il ne peut rien y avoir dans l'effet qui ne soit dans la cause; et de plus, l'effet que nous voyons étant fini, tandis que sa cause est infinie, il ne peut y avoir de biens finis en ce monde qui ne soient à l'infini en Dieu. Mais, mon âme, y pensez-vous? quoi! c'est Dieu qui a fait la bonté de mon père, la tendresse de ma mère, la beauté de la vierge, et l'innocence de l'enfant; c'est-à-dire que Dieu est à la fois, mais d'une manière tout infinie, comme votre père, comme votre mère, et comme la vierge de vos amours! Ne vous étonnez donc plus, ô mon cœur, si vous avez ressenti pour cette Personne infinie qui habite les Cieux, les plus